

Roland Tromp : un grand coup

Coup d'essai, coup de maître, Daniel Eyler peut être fier de son épreuve. Cette première course de côte du Rehtal a été un modèle du genre : un parcours remarquable à la fois technique et rapide, une organisation sans faille, et un beau vainqueur, Roland Tromp.

Un seul regret : la faible participation. Seulement 49 voitures au départ et peu de monoplaces. Où sont les courses de côte d'il y a quelques années où les plateaux réunissaient au moins soixante participants ? Les pilotes ne sont certainement pas conscients que les organisateurs sont en train de se lasser, et un temps viendra où il leur faudra faire plusieurs centaines de kilomètres pour s'adonner à leur passion.

Daniel Eyler et l'Ecurie des Deux-Rivières avaient tout de même la chance de voir débarquer hier matin, sous une petite pluie, une quinzaine de concurrents qui n'avaient pas donné signe de vie jusque-là.

Dès les essais du matin, Roland Tromp affichait ses ambitions en signant le meilleur temps malgré la résistance de Jean-Michel Schildknecht. Le ton était donné, l'explication de l'après-midi allait voir un somptueux duel entre ces deux hommes, avec Roland Kuster pour arbitre. La

confirmation ne tardait pas à tomber : le sociétaire de l'Ecurie du Donon frappait fort dès la première montée, reléguant son adversaire à plus d'une seconde. Un sans-faute impressionnant à telle enseigne que Schildknecht baissait les bras : « Roland est trop fort aujourd'hui, je ne pourrais pas aller le chercher ». Un constat en forme d'hommage à l'égard du futur vainqueur. En effet le pilote de la Martini MK 24 se mettait définitivement à l'abri lors de la seconde montée en améliorant son chrono de 20 centièmes. Déjà vainqueur à Saint-Nabor, Roland Tromp ajoutait ainsi une belle victoire à sa collection. Schildknecht, Kuster, Freyermuth ne pouvaient que constater les dégâts. François Beausoleil, malgré un départ raté dans la première montée, s'installait à la cinquième place signant en même temps la victoire dans le groupe C.

B.M.W.

De suite derrière ces formules, deux BMW, dans l'ordre : Fabrice Marchal (vainqueur du groupe F) et Jean-Paul Becker (vainqueur du groupe A). Avantage incontestable à la BMW 320i remarquablement préparée de Fabrice Marchal. Il a de qui tenir, Fabrice, son père, il n'y a pas si longtemps dictait sa loi au

volant d'une Ford RS 2000, préparation « maison ». Quant à Jean-Paul Becker, trois fois champion de Ligue (85, 86, 87) avec la fabuleuse R 5 GT turbo Tour de Corse, il pêchait tout bêtement par omission dans la première montée. Pour ne pas avoir mis suffisamment d'essence dans la 635 Hürtge, il se voyait crédité du plus mauvais temps de cette manche. Il remettait les pendules à l'heure dans la seconde, sans pour autant inquiéter Marchal.

Horala

Derrière les deux BMW, l'Alfa Romeo 75 turbo de Gilbert Horala, net vainqueur du groupe N. D'excellents chronos lors des essais, Gilbert Horala ne cessait par la suite d'améliorer ses temps. Il s'imposait malgré les efforts de Lionel Divoux. « J'ai commis une erreur dans la première ascension officielle, en passant la cinquième dans les grandes courbes et en soulageant la voiture avant l'arrivée. Dans la deuxième montée je suis resté en quatrième, perdant ainsi moins de temps pour rattraper la troisième ».

Manuel Serodio (R 5 GT turbo), malgré une belle bagarre, devait se contenter de la cinquième place du groupe derrière Horala, Divoux, Jean-Renaud Marchal et Roger Unternehr.

Jean-Etienne DECHUET.

Classement scratch

1. Tromp Roland (Martini MK 24 E2) 41''20, 2. Schildknecht (Martini MK 20 E2) 42''37, 3. Kuster (Martini MK 36 E1) 42''85, 4. Freyermuth (Chevron BT 42 E1) 43''82, 5. Beausoleil (Arc MF 16 C32) 45'', 6. Marchal Fabrice (BMW 320 I F5) 45''55, 7. Becker (BMW 635 Hart. A5) 46''96, 8. Horala (Alfa Romeo N5) 47''41, 9. Perry (Rallye III F3) 47''47, 10. Ruby (Maurer F2 E2) 47''58, 11. Wolf (Spartan Mono E1) 47''70, 12. Haber (Martini H01 E1) 47''49, 13. Divoux (R5 GT Turbo N5) 47''80, 14. Falk (Mambo LF 278 C31) 48''03, 15. Marchal Jean-Renaud (R5 GT Turbo N5) 48''14, 16. Unternehr (R5 Turbo N5) 48''18, 17. Serodio (R5 GT Turbo N5) 48''39, 18. Scheffer (Sierra Cosworth N5) 48''56, 19. Bertrand (Jide 1600 F3) 48''67, 20. Caillot (Rallye II F2) 48''76, 21. Meyer (Toyota Corolla A3) 48''78, 22. Enghoffer (Alpine A 110 F2) 49''02, 23. Capseusius (R5 GT Turbo N5) 50''19, 24. Bukowski Pierre (Marcardier F2) 50''89, 25. Schaeffer (Golf GTI F4) 51''06, 26. Billiat Fabrice (R5 GT Turbo N5) 51''31, 27. Hess Eric (Honda Civic N3) 51''60, 28. Jost (Visa Trphee F3) 51''92, 29. Woelfel (Visa Trphee F3) 52''16, 30. Billiat Brigitte (R5 GT Turbo N5) 52''32, 31. Grandjean (Opel GSI F2) 52''53, 32. Perrin (Rallye II F2) 52''85, 33. Barbe (Rallye II F2) 53''32, 34. Dibling (Rallye II F3) 53''32, 35. Zerla (Fiat X19 F3) 54''17, 36. Hess Gilles (Honda Civic N3) 54''17, 37. Pignon (Rallye II 2 rivières F2) 54''38, 38. Masson (NSU TTS F1) 55''17, 39. Johann (Rallye II F1) 56''07, 40. Logel (Sunbeam proto F3) 56''71, 41. Schrotzenberger M.-Josée (Rallye II F2) 57''24, 42. Schrotzenberger J.-Louis (Rallye II F2) 57''76, 43. Lallemand Michel (NSU 1000 TT F1) 1'03''23, 44. Lallemand Louis (NSU 1000 TT F1) 1'06''37.